N° 68 -Trimestriel – Octobre 2011 – ISSN 1631-1493.

Le Lien de la Communion Jéricho

"C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés.
Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage..." **Galates 5,1**

Lettre de saint Paul aux Éphésiens 5, 8-14

Frères,
maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière;
vivez comme des fils de la lumière,
- or la lumière
produit tout ce qui est bonté, justice et vérité -
et, sachez reconnaître
ce qui est capable de plaire au Seigneur.
Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres,
elles ne produisent rien de bon,
démasquez-les plutôt.
Ce que ces gens-là font en cachette,
on a honte d'en parler.
Mais quand ces choses-là sont démasquées
leur réalité apparaît grâce à la Lumière,
et tout ce qui apparaît ainsi devient lumière.
C'est pourquoi l'on chante :
« *Réveille-toi, ô toi qui dors,*
relève-toi d'entre les morts,
et le Christ t'illuminera ».

Editorial

Le dernier LIEN était une mise en garde contre les ravages de la voyance et de l'occultisme sous toutes ses formes, mais surtout une invitation à devenir toujours davantage « **des fils de la Lumière** » comme Jésus nous le demande (Jean 12,36).

Les pages que vous allez lire avec ce numéro du LIEN sont, en partie, des témoignages de frères et sœurs qui, ont vécu **une rencontre libératrice avec Jésus, « la Lumière du monde** » (Jean 8,12). Leur cœur éclate de joie, de louange, et d'action de grâce, tellement il est vrai que « **faire la vérité, c'est devenir libre** » (Jean 8,32), **libre pour être aimé et aimer** !

Deux méditations sur l'Evangile nous éclaireront sur la « vraie liberté » par la contemplation de Jésus, homme libre : **' l'agir de Jésus est marqué par l'assurance de l'Amour de Dieu à son égard et, en conséquence, par la liberté'**… et, nous approfondirons les moyens de rester « *enracinés et fondés dans le Christ* » pour ne pas retomber dans le mal dont le Christ nous a libérés : « **le plus grand mal pour l'être humain c'est de ne pas savoir que Dieu nous aime et, pire encore, de refuser de croire qu'IL nous aime personnellement, infiniment, et donc de vivre en dehors de Lui, comme s'Il n'existait pas, de L'ignorer…, alors notre cœur devient le lieu de nos passions, nous cherchons des compensations partout et, en tout, parce qu'il y a un vide en nous… nous devenons, alors, « le jouet des manœuvres de l'adversaire et de toutes sortes d'idéologies mensongères »** ne cesse de répéter l'apôtre Paul**.**

Un autre article rappelle que la prière chrétienne, - même la prière de guérison intérieure et de libération faite par un prêtre - n'a rien de magique comme celle des « guérisseurs » (c'est vraiment contre tout l'Evangile de le penser !) : au contraire, la vraie prière nous engage à convertir notre cœur pour marcher, librement, sur un chemin de lumière, de vérité, d'amour et, donc, de **coopérer à l'œuvre de résurrection et de libération de la Grâce de Dieu en nous et, autour de nous.** Saint Augustin l'écrit dans ses Confessions : « Dieu qui nous a créés sans nous ne peut pas nous sauver sans nous ». **Amour, liberté, responsabilité** définissent la personne humaine.

Demandons la grâce les uns pour les autres de nous mettre à l'école de Marie, la femme totalement libre et libérée d'elle-même : habitée par l'Amour de Dieu, Elle y a cru et, son seul désir a été de répondre à l'Amour, par une vie dans la lumière et l'amour. Depuis le jour de notre baptême, notre cœur aussi est habité par l'Amour de Dieu : « *L'Amour a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-saint qui nous a été donné »* (Romains 5,5). **Oui, nous sommes habités par l'AMOUR** ! Croyons-le, pour rester et devenir de plus en plus libres et vivre, ainsi, en communion les uns avec les autres. Dans cette foi, je vous bénis.

Père Michel

Sommaire N° 68

Page	3	Editorial	13	La liberté à la suite de Jésus
	4	Lumière dans les ténèbres	18	La prière chrétienne
	10	Témoignages	26	Prière du mois
	11	C'est par Jésus que nous sommes sauvés	29	Jalons
	12	Témoignages	30	Te suivre Jésus

Si j'avais lu le dernier LIEN concernant l'occultisme, il y a une dizaine d'années, j'aurais peut-être pensé : « quand-même, le Père Michel y va un peu fort ! »
En effet, durant toute mon enfance, comme j'étais de santé particulièrement fragile, mes parents m'ont emmenée voir des magnétiseurs et j'ai continué durant toute ma jeunesse et, même, durant les premières années de notre mariage.

Ma mère est restée veuve très tôt ; au cœur de cette douloureuse épreuve, elle s'est alors tournée entièrement vers le Seigneur qui est devenu son unique secours, lui permettant de continuer son chemin et, cela, au travers notamment de retraites où des prêtres et des religieux lui ont permis un approfondissement de sa foi et un **meilleur discernement quant au côté « magique » de la guérison**. C'est alors qu'elle a commencé à me mettre en garde, mais je n'étais pas du tout convaincue, ayant sympathisé avec plusieurs magnétiseurs, semblant d'ailleurs très croyants (effectivement, j'en ai vu beaucoup qui travaillaient avec la présence d'images ou de statuettes religieuses représentant le Sacré Cœur ou La Vierge Marie…). **Assez naïve, comme beaucoup d'entre-nous, je pensais que mettre un don au service de la santé des autres, non seulement, ne pouvait pas être mal, mais au contraire ne pouvait venir que du Seigneur**…

Cependant, ma santé a continué à se dégrader ; lorsque ça semblait aller mieux d'un côté, ça se dégradait encore davantage de l'autre (j'ai d'ailleurs appris, par la suite, que c'était ce qui se produisait lorsqu'une force invisible entrait en jeu). Si la guérison est obtenue par Jésus et, « **AU NOM DE JESUS »**, elle est durable et complète car elle concerne le corps et l'âme ; autrement, si elle provient d'un esprit mauvais, ce dernier va « imiter » comme sait si bien le faire Satan, mais comme le démon ne donne rien gratuitement, l'amélioration sera passagère et, encore plus grave : le mal se transportera, ailleurs, entraînant d'autres dégâts (y compris dans le psychisme) dont on ne soupçonnera d'ailleurs plus du tout la cause réelle. Alors, on continue, et l'engrenage commence !

Cette expérience, nous sommes nombreux à l'avoir faite, comme le témoigne le dernier LIEN, mais le jour où on découvre la vérité, on ne peut plus se taire et, c'est un devoir de dénoncer les dérives et le danger de telles pratiques : dès qu'il existe une dimension « paranormale », pratiquée, hors de l'Eglise, hors du Nom de Jésus et, sans une prière « commune » avec l'intéressé, je pense qu'il faudrait déjà se méfier…. Sans compter que le guérisseur reste rarement assez humble pour s'effacer devant le Nom de Jésus, ou l'emploie sans foi, comme pour le singer ! Si bien qu'on ne va plus rencontrer « **Jésus »** qui peut guérir, mais Untel ou Unetelle qui est vraiment très fort (e) avec son don… et on devient de plus en plus dépendant !

S'approprier le « don de Jésus » déjà, en soi, n'est pas normal et devrait commencer à nous interroger. Le test de notre foi pourrait se préciser ainsi : « dans le moindre doute, est-ce que je suis prêt à faire confiance entièrement à Dieu ou plutôt à une personne, aussi sympathique soit-elle » ?

-En ce qui me concerne, au fil des années, c'est justement grâce aux nombreux témoignages édifiants (dont

celui de Michel BERETTE qui a écrit son histoire : *j'étais voyant, maintenant, je vois*…), ainsi qu'à l'aide de prêtres avisés et de personnes profondément ancrées dans la vie chrétienne que j'ai été, enfin, convaincue de la nécessité de rompre totalement pour prendre UNIQUEMENT LES ARMES DE LA FOI, LES ARMES DE **JESUS.**

En effet, **Jésus est le Seul et Grand Guérisseur qui veut notre plus grand bien et s'occupe en priorité de notre âme. Pour guérir notre être entier**, **Il nous donne tous les moyens nécessaires, non pas de façon « magique », mais à l'intérieur de Son Eglise, PAR LA PRIERE et PAR LES SACREMENTS, QUI SONT LES PREMIERS MOYENS DE GUERISON !**

- Nos expériences malheureuses nous conduisent à prendre conscience qu'Il faudrait d'abord, toujours, commencer à confier nos doutes et problèmes au Seigneur, DANS LA PRIERE, et donc dans le discernement et l'écoute de Sa Volonté. Il en a été ainsi pour moi ; après que mon moral ait été au plus bas, suite au manque de résultats positifs sur ma santé par les guérisseurs et, consciente désormais que DIEU Seul détenait les clefs de mon bonheur et de ma santé, j'ai pu me remettre ENTIEREMENT à JESUS, dans la confiance et une promesse de fidélité : **Jamais plus je ne douterai de Sa puissance d'Amour et de guérison en me tournant vers de simples guérisseurs** ! Plus question pour moi, maintenant, de toucher au « paranormal » ou à des « rites magiques voire trop spectaculaires » - (Jésus aime la discrétion et, dans l'Evangile, on peut observer de quelle manière il a combattu ce genre de choses, y compris même l'orgueil spirituel, demeurant dans l'humilité et, faisant tout **au Nom et dans la Volonté de Son Père**) -.

C'est pourquoi Jésus, doux et humble de Cœur, a aussi recommandé à ses apôtres de prier et de demander au Père, **en Son Nom**.
Dans la prière, en effet, on retrouve Dieu dans sa dimension trinitaire, l'Esprit nous aidant à prier et nous révélant l'Amour du Père, à la Lumière de Jésus.

A Jésus par Marie

Le « **Notre Père** », prière que Jésus nous a laissée, est sans aucun doute la plus belle des prières, suivie par le « Je vous salue Marie » (en effet, si Jésus nous a donné Marie comme Mère, au pied de la Croix, c'est bien pour qu'Elle puisse continuer à nous guider...)
Ces deux prières réunies constituent le chapelet, puis **le Rosaire** et, avec la méditation des mystères : Joyeux, Lumineux, Douloureux et Glorieux, c'est un trésor qui est mis à notre disposition pouvant nous ouvrir à la richesse de l'Evangile. **Personnellement, la découverte de cette magnifique prière a été une des premières grandes étapes de ma spiritualité, car désormais la douceur de Marie m'a accompagnée partout, me redonnant la joie malgré les épreuves, et changeant toute ma vie, en lui donnant son sens véritable.**

Le chapelet est, en outre, une arme redoutable contre le mal, Marie étendant alors son manteau protecteur sur nous, notre famille, nos amis, tous les hommes que nous lui confions… Plus nous prions le chapelet, plus notre foi est accrue et nos peurs vaincues ; je pourrais en témoigner longtemps et, avec beaucoup de joie !...

(Rien de tel, par exemple, que la récitation du chapelet pour retrouver la paix intérieure, car, tout comme l'Adoration, elle nous décentre de nous-mêmes pour nous recentrer sur Jésus, Sa vie).

Marie me conduisant d'ailleurs tellement bien à l'Amour de Jésus, j'ai éprouvé très vite l'intense besoin de me **consacrer à Son Cœur immaculé, puis**, **au Cœur Sacré de Jésus.**
Cela a été la 2ème étape essentielle de ma vie, me permettant un abandon encore plus grand, ainsi que la conscience de ma petitesse que je remets, désormais, dans la Miséricorde et la Force du Seigneur, à l'aide de Marie.

Marie, Servante du Seigneur, m'a montré ce que voulait réellement dire certains mots comme « charité gratuite », « serviteur inutile ». Elle m'a montré combien j'en étais loin, mais sans me décourager, elle m'a convaincue dans la fidélité, la persévérance et, simplement, la « bonne volonté », l'écoute de la Parole…

En ce qui concerne ma santé, mon état général s'est plutôt amélioré, même s'il y a eu encore de rudes combats de ce côté-là (cancer, zona…), car c'est avec les armes de la foi que je les aborde donc désormais – On m'a proposé bien évidemment de faire soulager mes brûlures par un guérisseur (et c'est vrai qu'il y a des résultats probants de côté-là), mais trop consciente des risques et des liens négatifs que cela entraîne par ailleurs, j'ai pu refuser et demander tout simplement **LE SACREMENT DES MALADES**.
J'ai suivi une radiothérapie classique et, **avec l'aide du Sacrement des malades, le Seigneur m'a guérie de mon cancer**. Une prière communautaire, faite dans la foi et le Nom de Jésus, au sein de l'Eglise, a également immédiatement enrayé un érythème qui m'aurait empêchée de poursuivre le traitement de radiothérapie que je suivais, le chapelet à la main, en demandant au Seigneur de me protéger, dans l'avenir, des effets secondaires de ce traitement (je suis sûre qu'Il a, aussi, exaucé ma prière).
Quant au Zona, Jésus me l'a également stoppé, grâce à la prière et à l'application d'huile sainte, par un prêtre - toujours (je précise, et c'est important) **dans le ministère de l'Eglise…**

Prions à cet effet pour le renouvellement de nos prêtres (tant en nombre que dans leur cœur), afin qu'ils prennent (de même que nous, les fidèles)) pleinement conscience de leur mission de guérison, au travers des richesses surnaturelles de l'Eglise et, tout particulièrement, des sacrements, n'hésitant pas à nous les distribuer, largement…
(En effet, si un jour les prêtres viennent cruellement à manquer -et leur nombre a déjà considérablement diminué- nous pourrions regretter amèrement toute l'aide spirituelle qu'ils mettent à notre disposition. Remercions Dieu lorsque nous avons la chance et le bonheur d'en avoir à proximité car beaucoup de personnes souffrent déjà de cette pénurie ne pouvant plus assister à la messe ou bénéficier du secours des saints sacrements, autant qu'elles le souhaiteraient !...)

Je ne saurais donc trop recommander d'avoir recours, non pas à des procédés magiques, mais à la vie spirituelle sous toutes ses formes, dans la fidélité aux sacrements, à la messe, à la prière, et à l'écoute de la Parole.

L'EUCHARISTIE, reçue dans sa plénitude, est un sacrement merveilleux de guérison. « *Demandez et vous recevrez* » nous dit Jésus.
Un membre de la Communion Jéricho m'a raconté un jour, comment l'épreuve de la maladie l'avait conduit à la foi, puis

comment sous l'inspiration de l'Esprit Saint, il avait été guéri en se traînant péniblement à l'Eucharistie, ayant l'impulsion soudaine, Jésus dans la main, de lui demander de toucher la partie malade. Là, le miracle s'est produit, car il est ressorti de l'Eglise, tout à fait guéri !

Oui, Jésus peut parfois guérir de façon spectaculaire (et c'est alors accompagné d'une conversion profonde et d'un changement de vie total) mais le plus souvent, **la guérison est progressive et elle suit notre cheminement spirituel, Jésus souhaitant nous guérir « corps et âme ».**

Si nous pouvons nous émerveiller devant des miracles provenant de Lui, ATTENTION, ne recherchons pas, par nous-mêmes le « spectaculaire », au contraire fuyons-le, car il fausse nos motivations et nous éloigne du plan réel d'amour que Dieu a sur nous.

En effet, plutôt que prier pour demander à tout prix la guérison (et parfois en allant voir n'importe qui) ; en cas de maladie ou de très mauvais état de santé (voire dépression) qui bloquent notre marche normale, il faudrait je pense ne pas craindre de demander d'abord, LE SACREMENT DES MALADES, mais dans une disposition d'esprit et de confiance qui se remet totalement à la Volonté de Dieu :

« Seigneur, je sais que Tu peux me guérir par la grâce de ce Sacrement et j'aimerais beaucoup, mais QUE TA VOLONTE SOIT FAITE ! Donne-moi la force d'accepter avec courage la maladie, si tel est Ton désir, en t'offrant mes souffrances (que je Te demande de soulager lorsqu' elles seront trop dures à porter)

Et, si Tu me guéris comme je le souhaite, Merci Seigneur ; aide-moi, alors, à prendre conscience de la richesse de la santé et, à la mettre toujours davantage à Ton service et au service de mes frères…

Que l'EUCHARISTIE soit aussi pour moi un sacrement de salut et de guérison, le Pain de Vie qui me donne la force de poursuivre ma route en accomplissant Ta Volonté !

Apprends-moi à en retirer tous les bienfaits par l'Adoration et l'action de grâces et, à en user avec respect, en allant recevoir plus souvent le SACREMENT DE RECONCILIATION pour que mon cœur puisse T'accueillir dans une conscience éclairée et que je puisse me reconnaître, petite et pécheresse devant la grandeur de Ton Amour et de Ta Miséricorde infinie, reconnaissante de ton pardon toujours donné…

Que ce Sacrement de réconciliation guérisse en moi les obstacles qui m'empêchent encore d'aller vers tous mes frères, avec un cœur aimant, dans la charité, la compassion et, aussi, le pardon…

Avec Marie, apprends-moi à être davantage à l'écoute de Ta Parole afin qu'elle puisse diriger mes actes dans l'Amour… »

Voilà, **les procédés de guérison de Dieu n'ont rien à voir avec des rites « magiques »** !

A ce propos, une dernière mise en garde me semble très importante :

De plus en plus de personnes exercent, elles-mêmes, des exorcismes. Non seulement cela est dangereux, pour l'intervenant mais aussi pour celui qui le subit ; l'infestation, plus ou moins importante, devenant dans ce cas contagieuse, elle risque aussi de s'aggraver dans l'avenir pour le malade concerné, là encore, malgré les premiers résultats apparents et trompeurs obtenus souvent de façon, à nouveau spectaculaire,

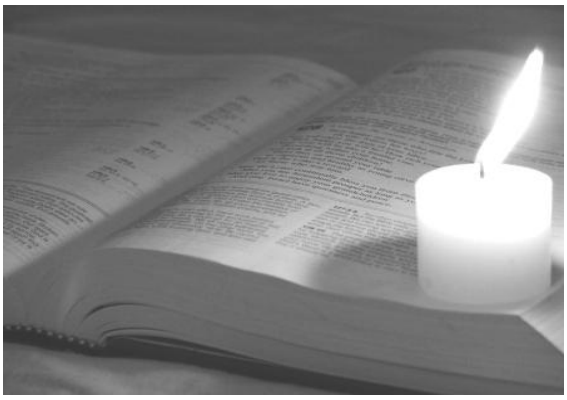
et plutôt contestable (l'émission à ce sujet à la T.V. où intervenait le Père Michel, parle d'elle-même… Paix, humilité et sérénité ne trompent pas, ils s'entourent de prière, et l'atmosphère y est limpide !...)
Une fois encore, l'orgueil spirituel dévie ce rôle destiné, aux prêtres uniquement, et plus particulièrement, au prêtre exorciste (comme le Père Michel) chargé, **en Eglise,** par l'Evêque, Lui-même, de cette mission de délivrance (d'autant s'il y a le cas, plus rare, de « possession véritable »)

Faut-il pour autant avoir peur du satanisme ? Non, la peur provient d'un manque de foi et de confiance car lorsqu'on est dans la Lumière de Jésus et de Marie, on ne peut plus craindre ! L'Amour de Dieu nous protège complètement lorsque, conscients de nos limites et de notre péché, nous nous confions à Lui !
D'autant que le danger véritable, c'est effectivement, ainsi que nous le souligne le dernier LIEN : l'ignorance…
On ne peut, en effet, se défendre contre un danger qu'on ne connaît pas, ou qu'on ne veut pas reconnaître. (Il n'est pas si rare de rencontrer des chrétiens qui croient en Dieu et admettent, bien évidemment que le mal existe, tout en niant la réalité de l'existence du Diable dont Jésus nous parle pourtant, tout au long de l'Evangile, et, reconnu par l'Eglise).
D'ailleurs, si le Démon n'existait pas en que tel, il est clair qu'il n'y aurait pas besoin de prêtres exorcistes ! Or, ces derniers sont de plus en plus débordés et confrontés à la triste réalité du terrain ; force est de constater que **de plus en plus de jeunes**, en mal être, sont **attirés par le satanisme** au travers de la magie noire, le spiritisme et diverses sciences occultes, tandis que la génération suivante serait plutôt attirée par la voyance et les guérisseurs…
Implorons dans l'humilité auprès du Seigneur, la grâce du « discernement » pour nous et pour nos frères et, ayons le courage d'affirmer nos opinions dans la foi et la fidélité aux enseignements de l'Eglise, alors il y aura sans doute moins de gens qui se laisseront « duper » - Nous avons, chacun, notre part de responsabilité dans ce domaine !
Ne nous croyons pas trop forts ni trop faibles. Sachons plutôt reconnaître et puiser, comme St Paul, dans notre faiblesse, LA FORCE DU SEIGNEUR !
La ruse du « Serpent » c'est précisément, comme nous le précise encore l'Ancien Testament de « se faufiler », insidieusement dans nos failles pour nous détruire. Alors fermer les yeux supprime-t-il le danger ?
Non, bien au contraire ; nous sommes rendus beaucoup plus forts en y faisant face, conscients de notre vulnérabilité, pas seulement avec notre intellect et notre psychologie humaine, mais dans la Sagesse de Dieu, seule capable de remplacer :
L'orgueil par l'HUMILITE, la vengeance par le PARDON, la haine par l'AMOUR, la violence par la DOUCEUR…

Les prières de guérison sont aussi un secours non négligeable dans le combat spirituel contre l'Ennemi, d'autant lorsqu'elles sont dites par le prêtre lui-même, ou encore récitées dans la foi pour notre propre guérison comme pour celle de tierces personnes (et nous avons la chance d'en avoir de très belles par le Père Michel). Cependant, **elles ne constituent pas non plus des « formules magiques » capables de nous délivrer sur l'heure de tous maux** ; c'est une prière d'accompagnement complémentaire dont l'efficacité s'inscrit dans la mesure de notre vie spirituelle et de notre engagement personnel à la suite de Jésus. Ce qui veut dire qu'il nous faudra parfois « rompre »

totalement avec de mauvaises habitudes. « **Que notre « oui » soit total et non pas un « oui- non, peut-être**… »
Avec l'aide de Marie et par l'exemple de son « Oui », nous pourrons mieux y parvenir !...
J'aime beaucoup la prière de consécration suivante, complète, relativement courte et facile à apprendre :
« CŒUR SACRE DE JESUS, JE ME CONSACRE ENTIEREMENT A TOI, PAR LE CŒUR IMMACULE DE MARIE – FAIS-MOI GRANDIR DANS LA FIDELITE A MON BAPTEME ET SERVIR POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU DANS LE TEMPS ET L'ETERNITE.

En résumé, sachons (dans la mesure de nos possibilités) « accorder » du temps au Seigneur, car de la profondeur de notre vie spirituelle dépendra notre vie active. Prier, n'est-ce-pas d'abord cela, Lui donner de notre temps pour nous mettre à l'écoute de Sa Présence ? (Voir le passage d'Evangile concernant Marthe et Marie). Combien cela me paraît essentiel, précisément à notre époque où la « course contre le temps » devient un véritable problème !...
Et, même, si notre prière n'est pas toujours aussi attentive que nous le voudrions, songeons alors à la prière du pharisien et du publicain ; Laquelle a été le mieux agréée par le Seigneur ? Dieu est un Père qui aime tous ses enfants, tels qu'ils sont, dans leur simplicité et leur pauvreté…



Oui, je pense que parvenir à « **trouver » du temps pour la prière** dans la fidélité de chaque jour, (même si cette prière nous semble trop courte ou trop répétitive) fait plaisir au Seigneur qui n'attend pas non plus de nous la perfection ; par ailleurs elle nous place aussi dans de meilleures dispositions pour la prière du cœur qui suivra tout naturellement - Je crois donc que c'est également un combat à engager afin que l'Esprit Saint puisse mieux guider et bénir nos actions de manière à ce qu'elles s'inscrivent, effectivement**,** dans le Temps de Dieu et de l'Eternité**….**
N'oublions pas enfin que LA LOUANGE qui est due à Dieu, nous maintient dans la joie et l'action de grâces et qu'elle constitue la meilleure arme, faisant fuir l'Adversaire.
Que la Vierge Marie, soit l'Etoile de notre nuit qui nous conduit vers la Lumière tout entière : **JESUS, le Chemin, la Vérité et la Vie** - Amen

Marie-Anne

Prière pour demander la liberté intérieure

Seigneur Jésus, que l'amour de ton cœur m'envahisse.
Apprends-moi à me souvenir que, si je suis venu au monde,
c'est parce que j'ai été désiré par toi et que je suis infiniment aimé de toi.
Rencontre ma vie depuis le commencement où je fus conçu jusqu'à ce jour.
Guéris-moi de toute blessure qui a atteint mon cœur, ma sensibilité, ma mémoire, mon imagination, mon intelligence et ma volonté.
Libère mon être de tout lien, de toute chaîne qui me rend esclave du mal.
Par ton Esprit Saint, je veux vivre libre et joyeux à ton service et à celui de mes frères.
Jésus, pour la gloire du Père et par les mains de Marie,
je me donne tout entier à toi, corps, âme et esprit.
Merci, Jésus, de m'avoir créé. Amen.

Témoignages

Après la lecture du témoignage de Romain dans le LIEN n°67, une Parole de Dieu est venue aussitôt, dans mon cœur : « ***On n'allume pas une lampe pour la cacher sous un objet ou la mettre sous le lit, mais on la place sur le chandelier pour éclairer ceux qui entrent.*** » Je l'ai reçue comme un appel, une mission à témoigner de la Vérité de Jésus.

Grâce à la Communion Jéricho, nous sommes nombreux à avoir retrouvé le Chemin de Jésus : « **le Chemin, la Vérité, la Vie** » (Jean 14,6), à avoir rencontré Jésus Vivant, Libérateur, Source de Joie, de Paix, de Lumière…

Et cela, après des errances, des passages par l'occultisme, voyance, cartes, magnétiseurs, guérisseurs aux multiples « artifices » qui nous font croire à la « solution miracle », nous entraînant sur des chemins de dépendance, de faux bonheur, de mal être, de dépression, de division intérieure et relationnelle…

Avec la Communion Jéricho, par la re-découverte de la Parole de Dieu (Jésus me parle aujourd'hui comme hier), les enseignements, l'aide à vivre sous la conduite de l'Esprit de Dieu, **j'ai pu expérimenter la Puissance de la Miséricorde de Dieu dans le Sacrement du Pardon** : je suis aimée telle que je suis et, je retrouve la Paix, la joie de vivre ; je suis éclairée pour vivre autrement, pour aimer mon frère, pardonner, servir… et cette expérience personnelle de l'Amour de Dieu (qui me dépasse mais qui me donne VIE), me pousse –comme le Bon Samaritain qui est Jésus- à **me faire proche** du frère ou de la sœur que je sais, blessé, par toutes sortes de situations trompeuses, mensongères, déviantes, « déstructurantes » pour le corps, l'esprit et l'âme, bien sûr.

Ainsi, si Jésus met sur ma route une personne blessée (et nous le sommes tous quelque part) dont j'accueille la confidence, je sais que je peux lui partager la Lumière que j'ai reçue de JESUS en osant dire: « … *tu prends des risques en allant voir cette personne… ça peut être dangereux pour toi, tu peux garder des liens négatifs »*…ou conseiller :« *tu peux rencontrer un prêtre qui, par une prière « au Nom de Jésus », demandera ta libération … »* et tu recevras la force de **marcher, avec détermination**, dans la Lumière de Jésus.

Que Marie, la Mère des blessés de la vie, nous aide tous à rester dans la lumière qui est Jésus pour connaître la joie de la vraie liberté !

Nicole-Marie

Le Seigneur m'a délivrée

Je rends grâce au Seigneur de m'avoir définitivement délivrée, **lors d'un sacrement de réconciliation, dans un pèlerinage marial, du lien que j'entretenais avec la cartomancie**.

Jusqu'alors, en effet, je tirais, occasionnellement, les cartes à des amis qui me le demandaient. Cela me semblait totalement anodin. **J'étais persuadée que je les aidais**. Je le faisais gratuitement. Etant "croyante – pratiquante", mes conseils allaient dans le sens de la "morale chrétienne". Je rassurais, etc. Bref, j'étais convaincue que je ne pouvais pas ainsi leur faire du mal et **je restais totalement sourde aux réserves que certaines personnes m'objectaient concernant cette pratique.** Ma réaction était systématiquement la suivante : "ils ne comprennent rien".

Aujourd'hui, le Seigneur me fait la grâce d'être son instrument pour aider les autres à travers mes engagements dans l'Eglise. Quelle différence ! Je réalise à quel point j'étais loin de travailler pour Lui en pratiquant la cartomancie. J'éprouvais une satisfaction personnelle qui n'est autre que de l'orgueil à, soi-disant, "prédire l'avenir". **Je cherchais davantage à m'attirer la sympathie qu'à ramener à Jésus.**

Je Lui demande pardon de tout mon cœur, car la plupart de ces personnes étaient fragilisées parce que blessées et souffrantes et par conséquent, en attente, au plus profond d'elles-mêmes, de bien autre chose que ce que je leur proposais. **Je confie chacune d'elles au Seigneur avec la certitude qu'Il comble leurs cœurs.**

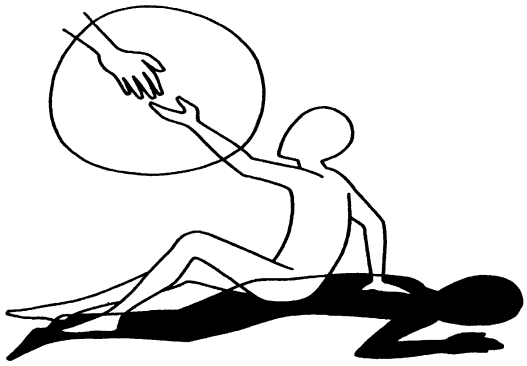
Je Le prie pour tous ceux qui ont des liens avec les pratiques occultes. J'ai confiance en Lui. Son amour est victorieux de toutes nos misères. Sa lumière vient éclairer toutes nos ténèbres. Loué soit le Seigneur ! Notre Sauveur, Notre Libérateur.

Un membre de la COMMUNION JERICHO

C'est par Jésus que nous sommes sauvés

Oui, **je suis fille de la Lumière**, je n'appartiens ni à la nuit ni à la ténèbre. Merci, Seigneur, pour ton œuvre de Résurrection ! Ces propos que j'ai eu la chance d'écouter au sein de la Communion Jéricho, je n'aurais pas pu les entendre, il y a une quinzaine d'années.

En effet, après avoir reçu la Lumière de Dieu par mon baptême, j'ai grandi avec mes blessures et fragilités comme beaucoup de gens. J'ai eu trois enfants et j'ai développé une névrose obsessionnelle (toc) inguérissable par la médecine. Je qualifiais cela de "cancer de l'esprit". J'étais dans les ténèbres. **Je me tournais vers les guérisseurs**. L'un deux me dit qu'il travaillait au Nom de Dieu et qu'il me fallait prier. Mais il croyait à la réincarnation. Je n'étais pas de son avis. Alors je m'abonnais au Magnificat et je priais à ma façon. Plus je priais, mieux j'allais. Bientôt je retrouvais ma liberté de penser. Pendant ce temps des guérisseurs tissaient sur moi et ma famille des liens d'esclavages. Je décidais de trouver des gens plus forts, radiesthésistes et voyantes, qui heureusement ne me demandaient pas d'argent ou très peu. **Ils travaillaient tous au Nom de Dieu. Au fait, au nom de quel Dieu ? En tout cas, pas au nom du Dieu de Jésus-Christ** !



Ces braves gens nous "dégageaient" deux ou trois jours, ensuite c'était pire qu'avant. Je sais aussi maintenant qu'entre Dieu et les hommes, il y avait Satan qui empoisonnait notre existence au lieu de passer par Jésus.

Un prêtre m'a dit : il faut appeler Père Michel. Ce que j'ai fait. Père Michel a prié au Nom de Jésus pour nous libérer et libérer nos maisons. Le calme, la paix sont revenus. Je décidais d'adhérer à la Communion Jéricho. J'ai fait deux week-ends de guérison à la Halte Jéricho: moments inoubliables ! J'assiste à l'Eucharistie pour la délivrance et la guérison de l'Arbre de Famille, je reçois régulièrement les sacrements de l'Eucharistie et de Réconciliation et je participe aux prières de la Communion Jéricho.

J'ai retrouvé la joie de vivre, je travaille normalement. Que de grâces obtenues pour toute la famille ! Merci mon Dieu. **C'est par Jésus et, Lui seul que nous sommes sauvés**. Je ne suis plus dans les ténèbres. **La Lumière de mon baptême brille à nouveau.**

Il y a quelque temps, j'ai dû contacter le professeur qui me suivait à Toulouse depuis plus de quinze ans, je lui ai fait part de ma guérison. Je lui disais : vous, homme de science, vous allez peut-être rire de ce que j'ai fait ? Je suis sans médicament depuis au moins douze ans et, c'est par la prière et les sacrements que j'ai guéri. "Madame, je sais que l'on peut guérir par la prière" me répondit-il.

Lorsque les personnes me demandent : "Toi qui étais si mal, comment as-tu fait pour t'en sortir ?".

C'est très simple, **ma recette c'est la prière**. En effet, je suis devenue amoureuse de l'Evangile et **le Christ devient de plus en plus la Lumière de ma vie.**

Un membre de la COMMUNION JERICHO

Témoignages…

Mon Père,
Suite à votre publication N°67. Rapidement. Par la simplicité des faits d'aucunes pourront s'y reconnaître. C'est si anodin en apparence.

- Divorcée d'un mariage religieux (à 37 ans)
- Consultations d'une cartomancienne une fois par an. Rien de plus.
- Authentiquement amoureuse après dix ans de vie célibataire, « on » m'a prédit que cet homme était celui de la reconstruction.
- 15 ans de relations épisodiques sans vie commune.
- Pratique des Sacrements de Réconciliation et d'Eucharistie non interrompue.

→ Ce projet n'a pas abouti.
→ Avec le recul, constatations :
Des choses constatables m'ont été dites sur le passé, sur le présent (MINEURES), et sur l'avenir des choses (FONDAMENTALES).
S'appuyant sur des révélations mineures, donc troublantes ou pas, on base sa vie future sur l'avenir que l'on désire. Mais elles sont fausses celles-ci !
Aujourd'hui, à 62 ans, je suis seule et sans aucune famille, alors que d'autres occasions de nouvelle vie se sont présentées et que j'ai refusées, car j'y croyais à ces prédictions !
Baser sa vie, choisir en fonction de… est une entrave à la liberté que Dieu nous a donnée. Et n'allons pas sur les prérogatives de Dieu !
Que le Seigneur n'ait pas voulu que je trahisse le Sacrement du Mariage est une loi dramatiquement humaine. C'est un autre débat. Mais IL nous donne les Sacrements et la prière pour y faire face. Et ce n'est tout de même pas facile, certes, mais la paix ne m'a jamais abandonnée.

Conclusion
Je pense que mon témoignage sans aucune mesure avec celui relaté dans votre publication, où chacun ne s'y retrouvera pas, concerne une population chrétienne importante qui ne croit pas contrevenir à l'Eglise par son caractère anodin.
Vous en ferez l'usage que vous jugerez bon. Et je vous autorise à en user comme bon vous semble, faisant confiance à votre probité.
Bien à vous dans le Seigneur, et en union de prière.

Michèle

PS : en 2002, j'ai fait le vœu solennel de ne plus jamais consulter qui que ce soit pour l'avenir.

Celui que le Fils libère est réellement libre » Jean 8,36

Ce témoignage vient renforcer mon désir d'appartenir à la famille des enfants de Dieu.
« **Il n'y a donc maintenant plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit.** » (Romains 8, 1-4)
A certains moments de mon existence, le « malin » a dominé ma vie. Il essaie encore de reprendre mon âme. J'ai subi les liens de l'esclavage. Je savais pourtant que le Seigneur m'avait appelée, dès le sein de ma mère, à Le servir et à L'aimer. Pourquoi est-ce que je n'ai pas compris que Dieu a un plan d'Amour pour moi ?
Jésus a souffert pour que les « captifs » puissent être libérés de « leurs prisons ». Il a payé de Sa Vie pour devenir Le Libérateur. La liberté est le plus précieux trésor que l'on puisse avoir ici-bas.
Dieu, Notre Père, mon « Abba » a entendu mon cri, vu mes larmes. J'ai jeûné, j'ai prié. IL a été, et IL est encore, mon Secours, mon Libérateur, ma Joie.
Comme Job, je peux dire : « Je connais mon Libérateur, je Le connais et le verrai de mes yeux ! » IL m'a libérée, mise au large, car IL m'aime. Je suis « née de nouveau » par la puissance de Son Esprit. Le Seigneur a brisé les verrous et j'ai vu son œuvre d'Amour s'accomplir dans ma vie. Sa Parole me ramène à l'Espérance et me conduit à Sa Victoire. C'est en me tournant vers Jésus de tout mon cœur, de toute mon âme, que je peux espérer en l'avenir. Aucune force des ténèbres ne peut me retenir captive, mais c'est un combat de tous les jours : il n'y a pas de vie spirituelle sans combat. L'Esprit Saint brise tous les liens quand on se laisse conduire par Lui.
Qu'il est bon de pouvoir goûter à cette liberté ! Je veux demeurer ferme dans cette liberté.
Je veux accueillir les grâces et les bénédictions de mon Père du Ciel. Je veux entrer au cœur de Sa Volonté. Comment ne pas tourner le dos à tout ce peut me priver de cette liberté et de la joie du Saint Esprit ? Moi qui adore la présence de Dieu dans la louange, je veux continuer à chanter, danser, me réjouir, lever les mains. Et j'ai la certitude alors que la Gloire de Dieu, Sa Puissance d'Amour descendra sur mes enfants et petits enfants, sur ma famille. Toute la création verra et reconnaîtra l'autorité que je possède en Dieu : ce n'est pas prétentieux, c'est notre héritage à tous.
Et puis, comme membre de la Communion Jéricho, je sais que Jésus m'aidera à aimer les « captifs », à en avoir compassion, comme lui, de même que Marie, qui a donné son Fils avec tant de confiance et de foi, m'aide à rester dans cette liberté des enfants de Dieu.
Merci Jésus, Ta liberté n'a pas de prix !

La liberté à la suite de Jésus : Don de Dieu, œuvre à réaliser !

La liberté chrétienne est à la fois un don de Dieu et une œuvre à réaliser. Parce que ce don est force et dynamisme, il fait appel à la créativité et à l'engagement du croyant.

Jésus de Nazareth, un homme libre

***Face à Dieu et aux êtres humains, une grande liberté**

Aux racines mêmes du christianisme, Jésus de Nazareth est l'exemple parfait d'une grande liberté face à Dieu et face aux gens de son temps. Il a vécu son existence terrestre dans **une relation personnelle faite de liberté et d'assurance par rapport à Celui qu'il nomme Père et en qui Il place sa confiance**.

***Une liberté qui se vit en relation avec son Père**

La fréquentation de l'Évangile nous permet de vraiment découvrir en Jésus une personne entièrement libre. Et **cette liberté puise à la source même de sa relation d'amour avec Celui qui l'a envoyé** : « Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait » (Jean 5,20). Ou encore : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir » (Matthieu 3,17). Il n'est donc pas surprenant de constater que **l'agir de Jésus soit marqué quotidiennement par l'assurance de l'amour de Dieu à son égard et, en conséquence, par la liberté**.

L'Esprit, source de liberté

De plus, les Évangiles nous montrent clairement que **la source immédiate de sa grande liberté, c'est l'Esprit en Lui**.

Jésus vit constamment sous l'emprise de l'Esprit qui l'a marqué de son onction lors de son baptême : « Voici que les cieux s'ouvrirent et Jésus vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui » (Matthieu 3,16).

Toujours il demeure sous l'influence de l'Esprit. Marc s'exprime ainsi : « Tout de suite après (son baptême), l'Esprit le pousse dans le désert. Jésus y resta pendant quarante jours et Il fut tenté par Satan » (Marc 1,12-13).

À son tour, Luc mentionne que Jésus a commencé son œuvre en Galilée, « plein de la puissance du Saint-Esprit … et Il enseignait dans leurs synagogues» (Luc 4,14-15) ; il laisse ainsi entendre que Jésus s'est laissé guider par l'Esprit tout au cours de sa mission terrestre. De là, sa grande liberté !

***Une liberté qui s'exprime dans l'amour et le don**

Sa liberté s'exprime d'abord dans l'amour et le service des autres. Il affirme être venu pour servir et donner sa vie (Marc 10,45); « Celui qui veut être grand doit se faire le serviteur de tous » (Marc 10,43-44).

***Une liberté par rapport à l'interprétation pharisaïque de la Loi**

Sa liberté est vraiment une façon de vivre. Elle se manifeste, entre autres, par rapport à l'interprétation pharisaïque de la Loi de Moïse qui, peu à peu, était devenu un fardeau pour les

croyants et aliénait leur propre liberté : « Ils (les Pharisiens) lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt » (Matthieu 23,4).

***Une liberté dans ses relations avec les personnes**

Jésus fait montre aussi d'une grande liberté dans ses relations avec les gens :

- sa fréquentation des pécheurs;
- son comportement à l'endroit des femmes;
- ses miracles en régions païennes;
- ses guérisons en faveur des gens déclarés impurs, tels les lépreux...

Sa liberté s'accompagne du souci constant de libérer la vie autour de lui. Ses nombreux miracles en faveur des gens malades l'attestent fortement. À y regarder de près, Jésus est vraiment le plus libre des enfants des hommes !

Marcher librement à la suite de Jésus

Marcher librement à la suite de Jésus, voilà une note caractéristique de la foi chrétienne. Et qui donc peut tracer la route de la vraie liberté, sinon Jésus qui l'a parcourue le premier?

Et si pour Lui être libre veut dire « Agir uniquement par amour, sans aucune trace d'égoïsme » (François Varillon), il en va de même pour les disciples de Jésus.

L'amour est tellement important pour Jésus qu'il en fait même la marque essentielle de ceux et celles qui le suivent : « Le Père vous aime (Jean 16,27)... Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15,12). Comme autrefois les disciples d'Emmaüs, nous sommes appelés à **laisser le Seigneur nous éduquer à la vraie liberté dans l'amour**.

Saint Paul et la liberté chrétienne

***Le Ressuscité ouvre la route de la liberté véritable**

À vrai dire, c'est le Ressuscité qui va ouvrir pour ses disciples la route de la liberté. Saint Paul l'a bien compris et annoncé dans ses lettres aux communautés chrétiennes qu'il a fondées et visitées. Oui, **Paul a été le grand héraut de la liberté conférée par le Christ aux siens dans le mystère de sa mort-résurrection**.

Aux Galates il proclame avec force : « Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale » Galates 4,4-5). Selon ce passage, le fondement de la liberté du disciple, c'est la venue, la mort et la résurrection du Christ.

Le but de sa venue dans notre condition humaine : faire éclater l'esclavage de l'être humain et sauver ainsi l'humanité par le mystère de sa mort-résurrection. Jésus a été marqué par le tragique de la condition humaine (assujetti à la Loi); il ne nous a pas sauvés de l'extérieur, sans se compromettre ; il est descendu au plus profond de notre esclavage pour le briser de l'intérieur. Voilà pourquoi **la mort-résurrection du Christ est le mystère qui fonde la liberté chrétienne et la possibilité de libération pour l'humanité**.

***L'Esprit, source de liberté**

Par ailleurs, la source immédiate de la liberté du chrétien reste l'Esprit du Christ en lui. En effet, Paul ajoute : « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie Abba, Père! Aussi n'es-tu plus esclave mais fils ; fils, et donc héritier de par Dieu » (Galates 4,6).

Par la mort-résurrection du Christ et par le don de l'Esprit, les croyants sont passés de l'état d'esclave à l'état de fils de Dieu; et comme fils, ils sont devenus héritiers des biens du salut et dotés de la liberté des enfants face à un Père aimant. **Le chrétien véritable est donc libre puisqu'il agit sous l'impulsion d'un dynamisme intérieur qui n'est nul autre que l'Esprit même du Christ en lui**.

La loi, les prescriptions, les codes, en tant que principes extérieurs à l'homme, ne peuvent lui conférer cette liberté profonde dans son agir.

***L'Esprit libère de la peur de Dieu**

L'Esprit libère aussi le croyant de toute crainte en face de Dieu à qui on peut maintenant donner en toute confiance le titre de Père.

Avant Jésus, aucun Juif n'avait osé dans ses prières interpeller Dieu sous le titre familier d' «Abba», Papa. Jésus fut le premier à se permettre une telle audace. Les chrétiens, sous l'impulsion de l'Esprit, continuèrent l'exemple du Maître (cf. Romains 8,15). **Pour eux, Dieu est essentiellement un Père**. Cette conviction est des plus libératrices, du moins sur le plan religieux.

***Vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus soumis à la loi**

Ainsi, dans son développement sur la liberté, Paul donne une place importante à l'Esprit comme source de liberté. Car, dit-il, « si vous êtes conduits par l'Esprit vous n'êtes plus soumis à la loi » (Galates 5,18).

L'homme ne peut se libérer seul, à cause de la faiblesse de son être charnel. Il a besoin du dynamisme de l'Esprit du Christ en lui pour atteindre à la vraie liberté.

***L'Esprit, dynamisme interne**

Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, Paul exprime encore la même conviction : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Corinthiens 3,17). Et selon lui, posséder l'Esprit du Seigneur en soi, ce n'est pas seulement avoir sa mentalité, mais bien posséder en soi un dynamisme de vie et une force d'action.

Alors que tout commandement est un principe externe, l'Esprit est au contraire un dynamisme interne qui pousse le chrétien à agir selon sa vocation profonde. En cela se trouve la vraie liberté.

***C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés**

Paul va préciser davantage sa pensée au chapitre 5 de l'épître aux Galates : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage » (Galates 5,1).

Si on traduisait littéralement le début du 1er verset, il faudrait rendre l'expression grecque par: « C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés ». L'expression « libérés pour la liberté » exprime une finalité, un but.

Par sa mort-résurrection, le Christ nous a libérés dans l'intention que nous demeurions vraiment libres, que nous jouissions à plein de cette nouvelle libération acquise par la Croix, et que nous ne retombions pas sous le joug des différents esclavages : le péché, l'égoïsme, la haine... La liberté entre donc dans l'intention même de la Rédemption.

Le chrétien doit exploiter à fond sa condition d'être pleinement libéré. Tout ce qui viole la liberté chrétienne va contre l'intention de la Rédemption.

Une liberté dans l'amour - Une vocation à la liberté

Un peu plus loin, Paul va affirmer qu'il s'agit d'une liberté dans l'amour : « Vous, en effet, mes frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement que cette liberté ne donne aucune prise à la chair! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres »

(Galates 5,13). L'équivalent grec du verbe « appeler », c'est le mot kaleô qui sert pour désigner la vocation chrétienne. On pourrait donc traduire ainsi : « vous avez reçu une vocation à la liberté ».

Par leur baptême dans le Christ Jésus, les chrétiens ont reçu une vocation à la liberté; ils sont devenus libres par vocation. **La liberté est le nouveau statut de l'homme en tant que chrétien, et la condition normale de son existence**.

Le chrétien est libre pour aimer et il se libère toujours davantage en aimant

Cette liberté reçue par vocation baptismale n'a rien de commun avec le repli égoïste sur soi; au contraire, elle ne peut s'exprimer valablement que dans l'amour. Paul l'affirme explicitement au verset 13, tout en précisant au verset 14 **que l'amour fraternel est l'accomplissement plénier de tous les commandements.**

La charité fraternelle devient ainsi, en christianisme, une composante de la liberté.

Plus loin Paul va énumérer les fruits de l'Esprit qui sont en même temps des manifestations de l'amour et des signes de la vraie liberté.

Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses, il n'y a pas de loi (Galates 5,22-23).

Tous ces fruits de l'Esprit amènent le croyant à sortir de lui-même pour aller vers les autres. Et c'est dans cette ouverture sur les autres que s'épanouit le don de la liberté chrétienne. L'amour possède tous les signes de la vraie liberté. Le chrétien est libre pour aimer et il se libère toujours davantage en aimant.

***La liberté chrétienne aujourd'hui**
Marche ton chemin, je marche avec toi !

La liberté est fondamentale dans la vie d'un disciple de Jésus. En effet, choisir Jésus Christ demeurera toujours un acte de liberté, la réponse à une offre : « Si tu veux, suis-moi. »

Voici un exemple actuel du respect de Jésus pour notre liberté; une question était posée à un groupe de partage de l'Évangile : « Mais pourquoi donc, Jésus parle-t-il en paraboles? » Et une jeune femme de répondre : « C'est normal : Jésus ne nous dit jamais ce qu'il faut faire. Il nous ouvre des portes et il nous dit : maintenant, marche ton chemin, je marche avec toi ! »

***La liberté véritable : don de Dieu et œuvre à réaliser**

La liberté chrétienne est à la fois un don de Dieu et une œuvre à réaliser.

Parce que ce don est force et dynamisme, il fait appel à la créativité et à l'engagement du croyant.

Sous la poussée de l'Esprit, tout être humain a le devoir de se libérer toujours davantage. Dieu n'est pas paternaliste, il est paternel; il ne fait pas économie de la collaboration de l'homme. Par ailleurs, Dieu est capable de suppléer aux carences humaines.

C'est ainsi que le don de la liberté apparaît parfois chez des personnes aux prises avec les pires situations de misère et d'aliénation humaines. Qu'on pense à la joie et à la paix intérieure de certains handicapés ou de

certains miséreux. Dans ces cas-là, on a sans doute affaire à une liberté intérieure entièrement donnée par le Seigneur.

Et, au moment de la mort, nous nous trouvons tous dans une situation de pauvre et de miséreux en quête du don de la liberté du Royaume céleste. Cette liberté-là, l'homme ne peut la réaliser : il lui est demandé de l'accueillir dans la foi.

***Un dynamisme au cœur de l'être humain**

La liberté chrétienne est un dynamisme qui s'insère au plus profond de la liberté humaine pour sa réalisation plus plénière en ce monde. Ainsi, elle a des exigences à tous les plans de l'existence humaine : individuel, social, religieux…
Au sein du monde, **le chrétien doit témoigner d'une liberté foncière à l'égard du monde**, mais au service de Dieu et des autres. Il doit témoigner du dépassement de toutes les barrières, les exclusions et les dominations qui oppriment les humains et les peuples. Il doit contester et combattre toutes ces oppressions, car elles vont contre la dignité humaine et contre le projet de Dieu en Jésus Christ.
L'Esprit du Christ fait participer à la liberté même de Jésus et donne aux croyants d'être investis d'une force de libération au service des autres. C'est là la caractéristique de la liberté chrétienne.

***Le Christ : un vrai chemin de liberté**

Et aujourd'hui? Quel paradoxe de penser que certains chrétiens abandonnent la religion chrétienne au nom de la liberté et de la libération personnelle, alors qu'au temps de Paul, on adhérait au christianisme pour atteindre à une plus grande liberté !
Le christianisme aurait-il trahi ses promesses depuis Paul et Jean ? Ou bien, avons-nous perdu la richesse et l'originalité du message chrétien primitif ?
Qu'en est-il de l'Église comme institution religieuse face aux réclamations actuelles d'une plus grande liberté de conscience et d'agir ? Autant de questions qui ne peuvent laisser indifférents tant les autorités ecclésiales que l'ensemble des membres du Peuple de Dieu.
Croître ensemble dans la liberté à la suite de Jésus et favoriser la croissance de tous, voilà notre mission commune de membres de la grande communauté ecclésiale en marche vers le Royaume.

Léonard Audet, c.s.v.

Par l'Amour habité…

Chaque matin, en me levant
Mes yeux se posent droit devant.
Je ne sais pas ce qui m'attend,
Pourtant j'avance d'un pas confiant.

Je sais qu'il y a au fond de moi
Un tout petit je ne sais quoi
Qu'on appelle liberté de choix.
Il suffit juste que j'y crois.

Alors j'avance, alors je vis,
Je m'émerveille et je souris
A la nature, l'astre qui luit,
Et aux êtres avec qui je suis.

Pourtant, parfois, l'obstacle est là !
Je me débats, c'est le combat !
Alors je prie, croisant les doigts,
Et je sens une force en moi.

Et c'est alors qu'une pensée
Tout à coup change mes idées :
J'ai en moi cette liberté
Qui dicte le choix que je fais.

Quelle est donc cette liberté
Qui me pousse ainsi à rêver,
Travailler ou me reposer,
Pleurer ou rire ou bien chanter?

Et s'il me suffisait d'aimer ?
Comme Bernadette disait !
Car je suis LIBRE, c'est bien vrai
D'être par l'AMOUR habitée.

Domi, le 12 Septembre 2011

La prière chrétienne

Priez toujours, sans jamais vous décourager*. »* Luc 18, 1
« Tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, Il vous l'accordera.» Jean 16, 23
« Si vous demeurez en Moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez. » Jean 16, 24
« Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous l'ayez demandé… Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux… » Matthieu 6, 7-9
« Veuillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'Esprit est ardent, mais la chair est faible.» Marc 14, 38
« Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent,… » Matthieu 5, 44
« Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous, dans le Christ Jésus. » 1Thessaloniciens 5, 16-18

Voici quelques phrases de l'Evangile parmi les centaines d'exhortations à prier !

Pourquoi Jésus nous demande de prier avec autant d'insistance ? Dieu ne connait-Il pas les besoins de chacun ? Serait-Il sourd ou difficile à convaincre ?

Jésus nous révèle l'infinie Miséricorde du Père. Ce Père à qui nous pouvons nous adresser en lui disant « Abba » : « Notre petit papa chéri », auquel nous demandons, dans la prière que Jésus nous a enseignée, tout ce qui est nécessaire pour la santé de notre corps, de notre esprit et de notre âme et la force de l'accomplir. Ce Père qui aime infiniment chacun de nous comme personne d'autre au monde ne peut nous aimer. Ce Père qui connaît nos besoins et désire-nous combler comme personne d'autre au monde ne pourra jamais le faire. **Ne croyez vous pas que si Jésus nous invite à nous tourner sans cesse vers Lui**, à Lui adresser nos demandes avec la confiance d'un petit enfant pour ses parents, **c'est d'abord parce qu'Il attend notre réponse d'amour à Son Amour toujours proposé ?**

« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » Apocalypse 3:20

Jésus vient vivre un cœur à cœur avec chacun de nous, Il a soif de notre amour. Il nous a tout donné. Il attend que nous Lui disions : je crois en Toi Jésus. Loué sois-Tu, mon Sauveur, mon Dieu. Je te rends grâce de tout mon cœur. Parce que Tu es mort pour moi sur la Croix et ressuscité au matin de Pâques, je suis pardonné, guéri, relevé, héritier du Royaume de Dieu, le Royaume de l'amour, du pardon, du partage, de la paix, de la joie. Je te demande pardon pour le mal que je fais et la force d'y renoncer. Je T'aime Jésus, j'ai confiance en Toi. Tout ce que Tu veux pour moi et à travers moi, je désire le vivre pleinement avec Toi, au sein de l'Eglise.

«De même, l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut… » Romains 8, 26. Si j'ouvre la porte, L'Esprit Saint va changer mon cœur, Il va mettre mon cœur au diapason de celui de Dieu et prier en moi. Comment ma prière pourrait-elle ne pas être entendue ?

Que la prière chrétienne est loin, aux antipodes même, des « paroles magiques » rabâchées à toute vitesse par les guérisseurs, les magnétiseurs ! Ces demandes ne s'adressent pas à un Dieu infiniment proche et aimant qui sait encore bien mieux que nous ce dont nous pouvons avoir besoin, mais à un distributeur automatique ; tel mot, tel geste ou telle formule étant censés produire tel effet. Il en est de même des soi-disant « chaînes de prières » que l'on doit faire passer à tant de personnes pour obtenir tel résultat, parfois même à telle heure !

Dieu qui n'est qu'Amour, qui n'attend que notre adhésion à son Amour pour le déverser dans notre cœur, désire avant tout vivre une relation intime de personne à personne avec chacun de nous, non pas pour que nous le gardions jalousement, mais pour que nous prions ensemble les uns pour les autres, au service les uns des autres, **que nous le communiquions à nos frères et sœurs en particulier aux plus blessés, aux plus désespérés.** Il vient rejoindre chacun là où il est, comme il est, Il vient nous guérir, nous consoler, nous pardonner, nous relever, nous nourrir, nous fortifier de manière particulièrement intense à travers les Sacrements. Il nous aime comme nous sommes, Il a confiance en nous qui que nous soyons, quoi que nous ayons pu faire ou vivre car son Amour est victorieux de toute notre misère.

A partir de ce que nous avons vécu, Il a toujours aujourd'hui pour chacun de nous un formidable projet que nous sommes libres de choisir, en lui ouvrant notre cœur.

Benoit XVI nous rappelle : « la prière, intense et humble, confiante et persévérante, doit avoir une place centrale dans notre vie chrétienne. La prière est indispensable pour accueillir la force du Christ. »

Toute **la vie de la Vierge Marie est prière**, elle est remplie de l'Esprit Saint. Blottissons-nous contre son Cœur maternel qui nous montre son Fils Jésus et nous aide à l'accueillir dans tout notre être.

La prière du Rosaire, à travers laquelle nous méditons les scènes de la vie de Jésus et Marie relatées dans les Evangiles, **est chemin de Vie, d'espérance, de paix et de joie**, le chemin du Royaume de Dieu.

Marie-Do

**« Si le CHRIST nous a libérés, c'est pour que nous soyons libres.
Alors, tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage. »**
(Galates 5,1)

A la suite de Jésus et de l'apôtre Paul, le Bienheureux Jean Paul II lançait cet appel à Lourdes, le 15 août 2004 : «**Soyez des femmes et des hommes libres ! Mais, rappelez-vous, la liberté humaine est une liberté marquée par le péché. Elle a besoin, elle aussi, d'être libérée. Le Christ en est le Libérateur, Lui qui nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres" (Galates 5,1). Défendez votre liberté !** »

Dans cet appel de Jean-Paul II comme dans la lettre de Saint Paul, nous voyons qu'il y a :

- un combat entre vraie liberté et fausse liberté,
- un lien inséparable entre amour et liberté.

Pas de liberté sans amour, pas d'amour sans liberté.

Déjà, nous pouvons dire **que la liberté est un don à recevoir en même temps qu'à construire** !

Saint Maxime le Confesseur l'exprime ainsi :
« **L'homme a deux ailes pour atteindre le ciel : la liberté et, avec elle, la grâce** ».

LA LIBERTE

Qu'est-ce que la liberté ? Nous allons commencer par réfléchir à la liberté telle qu'on la comprend habituellement, puis nous approfondirons ce qu'est la liberté à la lumière de la foi chrétienne.

La liberté est la capacité de pouvoir faire des choix entre ce qui est bon et mauvais, sous le contrôle de l'intelligence et de la raison. Aussi, avant d'agir, il faut toujours réfléchir pour ne pas faire n'importe quoi.
La liberté est essentielle à la personne humaine. Il ne peut y avoir d'amour sans liberté, comme il n'y a pas de liberté sans responsabilité.

Amour – liberté – responsabilité : trois mots qui qualifient une personne humaine.
Je suis responsable du choix que je fais, des décisions que je prends…
Je suis responsable envers moi-même et envers les autres.
Or, actuellement pour beaucoup de personnes, être libre c'est faire ce qu'on veut. Ce qui est radicalement faux ! Nous ne sommes libres que si nous prenons et assumons la responsabilité de nos actes.
Prenons un simple exemple de la vie quotidienne : quand je roule sur la route en voiture, il est bien évident que je ne suis vraiment libre qu'en suivant le code de la route, donc en respectant les autres et moi-même.
Le respect de l'autre, de sa vie, comme le respect de soi-même, de sa propre vie, est une très belle forme d'amour.
Au fond, nous ne sommes libres que pour aimer et nous ne pouvons devenir libres qu'en aimant ; et si on ne suit pas cette liberté unie à l'amour et à la responsabilité, on va vers l'indifférence, l'égoïsme, l'écrasement des autres.

La liberté chrétienne d'après la révélation biblique

En tant que chrétiens, nous devons aller plus loin, creuser davantage cette richesse de la liberté qui nous est donnée et qui engage toute notre vie.

Vous le savez, la grande Révélation du Nouveau Testament, c'est que **« DIEU EST AMOUR ».**

Nous trouvons cette affirmation de foi dans la première lettre de Saint Jean, au chapitre 4, versets 8 et 16.

Et la relation que Dieu veut avoir avec nous est une relation d'amour, mais est-ce qu'on peut obliger quelqu'un à aimer ?

Parce qu'on ne peut pas obliger quelqu'un à aimer, DIEU non plus ne peut pas nous obliger à L'aimer.

C'est pourquoi en nous créant, IL nous a donné la liberté de répondre librement à Son Amour toujours premier. Dieu nous aime toujours le Premier. Nous trouvons cette affirmation dans la première lettre de Saint Jean :

« *En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés… quant à nous, aimons puisque Lui nous a aimés le Premier.* » (1 Jean 4,9.19)

Tout l'Amour de Dieu pour Sa créature est révélé dans ces paroles prononcées par Dieu Lui-même, lors de la création de l'homme : **« *Faisons l'homme à notre Image ; à notre Ressemblance, créons-le.* »** (Genèse 1,26)

C'est une parole fondamentale qui indique notre vocation humaine et l'orientation de notre liberté.

► Image de Dieu : l'homme est un être personnel qui se tient face à un Dieu personnel.

► Image de Dieu : l'homme est un être libre car Dieu est Liberté. Dieu est liberté parce qu'IL est AMOUR. (cf. 1 Jean 4,8)

Et chaque homme, chaque être humain est responsable du chemin qui le conduit à la Ressemblance, c'est-à-dire à la Communion, à l'union avec Dieu, à l'Alliance d'amour avec Dieu. **La personne humaine est un être de relation et nous n'existons que par la relation à Dieu, à soi-même, aux autres**.

En mots tout simples, nous pouvons dire :

Dieu a donné un « plus » à l'homme : en le créant, IL lui a donné la capacité :

► De Le connaître,

► D'être uni à Lui.

Cette capacité, c'est l'Image de Dieu en nous !

IL l'a créé « capable » de recevoir sa Vie, son Amour, d'entrer en relation avec Lui, d'aimer.

Dieu veut le bonheur de Sa créature mais IL attend, IL respecte la réponse de Sa créature qui est appelée à coopérer librement à son Projet de Vie, de Bonheur, d'Amour…

Notre réponse d'amour à l'Amour de Dieu, c'est notre ressemblance avec Dieu.

Et Dieu aime tellement l'homme qu'IL a créé, qu'IL va jusqu'à lui donner Son Fils, **le Christ**, **parfaite Image et Ressemblance de Dieu,** pour lui apprendre le vrai chemin du bonheur, la vraie liberté des fils de Dieu et, donc, de la ressemblance.

Nous sommes créés par Dieu et pour Dieu : Saint Augustin, dont la conversion a été longue mais radicale, s'écriera : « *Tu nous as faits pour Toi, mon Dieu, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi* ».

Entre Image et Ressemblance, il y a donc une dynamique, une orientation qui appartiennent à la libre décision de la personne humaine.

Ce témoignage de Saint Augustin nous montre que rien au monde ne peut combler notre cœur définitivement. Notre cœur est fait pour l'Amour infini de Dieu et Dieu Seul peut le combler.

Parce que l'Amour de Dieu l'a voulu libre, l'homme peut refuser la proposition, l'appel de Dieu, et se détourner de son Créateur.

C'est une affaire de choix libre.

La réalité c'est qu'Adam (=l'homme ou l'humanité) a agi selon sa volonté propre ; tenté par Satan, il s'est détourné de la Volonté Divine qui lui avait préparé le chemin de la Ressemblance et il s'est soumis librement au Malin.

Adam a librement péché en se trompant de liberté : au lieu de choisir la Volonté

Divine, il s'est soumis à la volonté sournoise et tyrannique du démon, le prince des ténèbres et de la mort.
L'homme a été créé capable de choisir entre la mort et la VIE ; sa destinée est toujours entre ses mains.
C'est l'élan de la liberté vers Dieu qu'on appelle amour.

PRIERE
Je me reçois de Tes mains

« Sans cesse, je me reçois de Tes mains.
C'est ma vérité et ma joie !
Sans cesse, Tes yeux sont posés sur moi
Et je vis de Ton regard, Toi,
Mon Créateur et mon Salut.
Apprends-moi, dans le silence
de Ta PRESENCE,
À saisir le mystère que je suis
et que j'existe
par Toi, devant Toi et pour Toi ».

Romano Guardini,
théologien du 20ème siècle

La guérison intérieure

« *Il n'y a en nous que deux amours possibles, l'amour de Dieu jusqu'à l'oubli de soi-même ou l'amour de soi-même jusqu'à l'oubli de Dieu* » a écrit Saint Augustin.
C'est donc en refusant de dépendre de Dieu, de Son Amour et donc en usant mal de sa liberté que l'homme, « créé à l'Image de Dieu », devient esclave
► de lui-même,
► de ses passions,
► du péché.
C'est notre propre histoire !
Je veux le dire avec force : **le plus grand mal pour l'être humain c'est de ne pas savoir que Dieu nous aime et, pire encore, de refuser de croire qu'IL nous aime personnellement, infiniment, et donc de vivre en dehors de Lui, comme s'Il n'existait pas, de l'ignorer…, alors notre cœur devient le lieu de nos passions, nous cherchons des compensations partout et, en tout, parce qu'il y a un vide en nous.**
Au fond, nous ne savons pas ou nous ne savons plus **qui nous sommes** parce que nous nous coupons de la Source de la Lumière, de la Vérité et du vrai Bonheur. Nous ne vivons pas à l'écoute du seul Maître de notre vie, le Christ, et nous devenons « les esclaves » de toutes sortes de faux-dieux, d'idoles, de convoitises et de plaisirs qui nous abîment et entraînent la dislocation de notre être.
Nous « défigurons » notre vrai visage, reflet de la Beauté de Dieu.
Un beau texte de Saint Théophane le Reclus -Moine à Constantinople, décédé en 817- est très clair à ce sujet :
« ***Les passions pénètrent à la fois l'âme et le corps, elles tiennent en leur pouvoir l'esprit de l'homme, sa conscience et sa liberté ; de cette manière, elles arrivent à le dominer tout entier. Et comme d'autre part, elles sont de connivence avec les démons, ceux-ci font de l'homme leur « esclave », bien qu'il s'imagine être son propre maître ».***

Les obstacles à la liberté et à la guérison intérieure sont d'abord en nous, intérieurs à nous.

- **Le mal est dans le cœur de l'homme**

C'est Jésus qui nous le dit : « … ***c'est du dedans, du cœur des hommes*** *que sortent des desseins pervers : débauches, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, ruse, impudicité, envie, diffamation, orgueil, déraison. Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme. » (Marc 7, 20-23)*
Nous sommes divisés au-dedans, tiraillés, inconstants, fluctuants dans nos décisions.
L'apôtre Saint Jacques, dans sa lettre, nous parle de « *l'homme à l'âme partagée, double », du cœur rempli « d'amère jalousie, d'esprit de chicane et de mensonge* ». (Jacques 1,8.14-15 ; 3,14-15)
Permettez-moi une simple question : Pourquoi y a-t-il tant de divisions, d'oppositions, de conflits dans les familles, les communautés, les milieux de travail ?

Parce que le cœur de l'homme est malade, blessé, divisé intérieurement, et nous devenons des diviseurs. Alors que Dieu est Communion ! Et que **notre vocation** est de

► faire la communion,

► vivre en communion !

Dans les Actes des Apôtres, Luc rapporte la fraude d'un certain Ananias et de Saphira, sa femme, ce qui amène Pierre à lui dire : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu mentes à l'Esprit Saint ? » (Actes 5,3)

A Simon, le magicien corrompu, qui voulait acheter des pouvoirs spirituels, Pierre dit : « Ton cœur n'est pas droit devant Dieu.» (Actes 8,21)

Ainsi le cœur peut devenir ténébreux et même s'endurcir :

► Jésus est navré de l'endurcissement du cœur des pharisiens qui Le rejettent (cf. Marc 3,5)

► L'auteur de la lettre aux Hébreux dit à ses frères : « *Prenez garde frères, qu'il n'y ait, peut-être, en quelqu'un d'entre vous, un cœur mauvais assez incrédule pour se détacher du Dieu Vivant. Mais encouragez-vous mutuellement chaque jour afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.* » (Hébreux 3,12.13*)*

Saint Paul, dans sa lettre aux Galates (5,19-22.26) décrit les œuvres de la nature humaine blessée par le péché, il s'exprime ainsi :

« *On les connaît les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables… ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises*. »

L'apôtre est très réaliste : il parle pour aider les chrétiens à mieux se connaître, à sortir de leur torpeur et de leur aveuglement… Son but est fraternel : il veut faire naître dans le cœur de ses frères le désir de devenir vraiment libres dans le Christ.

Car, il faut le rappeler : seul celui qui prend conscience de ses penchants mauvais, de ses failles intérieures, de ses manques d'amour vrai… celui-là seulement peut changer !

- **Les obstacles extérieurs à la liberté humaine et spirituelle** - et donc à une guérison en profondeur - trouvent un terrain favorable dans un cœur dispersé, mélangé, amer, indécis, instable, versatile, angoissé, orgueilleux, ténébreux…

Alors tout ce qui est extérieur devient un « piège » dans lequel chacun tombe plus facilement et devient prisonnier, attaché, lié…

L'apôtre Paul nous met en garde :

« Vous devenez les esclaves du maître à qui vous obéissez : soit du péché qui conduit à la mort, soit de la sainteté qui conduit à la Vie. » (Romains 6,16)

Regardons **quelques obstacles** :

► Les médias qui nous poussent souvent à rechercher sans cesse de nouvelles sensations afin de susciter de nouvelles émotions, du « génial », d'où la chute possible dans l'alcool, la drogue ou les drogues, le sexe, le bruit, la musique…

En se servant de ce besoin de combler le vide intérieur, le mal-être, les médias flattent les passions et nous tirent vers le bas… nous nous laissons « manipuler » et, nous sommes encore plus malheureux.

► La société de consommation qui nous présente des compensations « à acheter », ramenant la personne au niveau de l'instinct, de son ventre, du paraître, de l'avoir, de la réussite superficielle…

Méfions-nous de ces marchands de faux bonheurs qui abêtissent la personne ! (cf. Romains 16,18)

La racine de nos pensées, de nos désirs, de nos passions, c'est le cœur ! Nous pouvons lire dans la Bible : ***« La racine des pensées, c'est le cœur ; il donne naissance à quatre rameaux : le bien et le mal, la vie et la mort… »*** (Ecclésiastique 37,17)

► Les idéologies mensongères opposées à la vraie foi chrétienne qui met le CHRIST JESUS au centre de la vie. Il est nécessaire de s'arrêter quelque peu sur ces idéologies et ces pratiques mensongères qui trouvent, aujourd'hui, un large écho dans toutes les couches de la société et donc dans les milieux chrétiens.
Je le constate tous les jours dans le Ministère d'exorciste que m'a confié l'Evêque de ce diocèse. Et je reste frappé des dégâts provoqués chez des personnes qui suivent tel gourou « charmeur », « ensorceleur », et qui s'adonnent à des pratiques « farfelues »… ces personnes se retrouvent souvent « liées » intérieurement dès qu'elles cherchent à faire une démarche spirituelle. Certaines personnes en arrivent à des symptômes de dédoublement de la personnalité, ou sont sujettes à des problèmes physiques et psychiques.

Déjà dans un livre de l'Ancien Testament, « le Deutéronome », la loi de l'Alliance place le peuple devant une question de vie ou de mort.
Nous pouvons lire au chapitre 18, versets 10 à 12 : ***« On ne trouvera chez toi personne qui pratique les charmes (formules magiques) ou la divination (la voyance), la magie ou la sorcellerie, personne qui se livre à la superstition, qui consulte les esprits des morts (spiritisme) ou les augures (astrologues). Dieu a en horreur celui qui agit de la sorte. Tu seras entièrement attaché au SEIGNEUR ton DIEU… »***

Vingt-cinq ans après la Résurrection de Jésus, l'apôtre Paul écrit aux chrétiens d'Ephèse, chapitre 5, verset 10 :
« Essayez de discerner ce qui plaît au Seigneur. Ne vous rendez pas complices des « œuvres stériles des ténèbres » car on n'y gagne rien. Dénoncez-les plutôt… »
Consciemment ou inconsciemment, de nombreux chrétiens ont, ou ont eu, une connivence, voire une adhésion à des pratiques occultes, ésotériques.
Or, ces pratiques, je l'ai déjà dit, sont dangereuses pour notre santé totale : le salut, la guérison de notre âme, de notre cœur et l'équilibre de notre psychisme et de notre corps.
Après deux millénaires d'imprégnation chrétienne de la France, beaucoup trop de chrétiens restent dans une mentalité superstitieuse voire magique !
Chaque jour, nous prions ainsi Notre Père : **« Que Ta Volonté soit faite ! »** et, l'instant d'après, nous agissons pour que notre volonté se réalise, en dehors de Dieu.
Combien de chrétiens consultent voyants et guérisseurs en cas de difficultés, pour apaiser une inquiétude persistance et régler des problèmes de cœur au lieu de se tourner vers Dieu, ce Dieu que Jésus est venu nous annoncer et nous manifester. **Satan est prêt à tout pour contrer le Projet d'Amour de Dieu et exercer sa domination.**
Satan veut séduire les chrétiens et les entraîner hors des chemins de la Vérité (cf. 2 Corinthiens 2,11)
Il faut souligner à quel point les « esprits malins » ont partie liée avec les passions, les liens de notre cœur. Les démons recherchent nos points faibles, renforcent sournoisement nos attraits, nos désirs. Ils se cachent derrière nos pensées, notre imagination, nos découragements, notre fatigue. Ils se glissent dans nos souvenirs, réveillent des blessures anciennes non assumées, non pardonnées, de telle sorte que nous vivons dans la colère, l'amertume, la tristesse, la rancune, le rejet de soi-même et des autres.
« *Soyez sobres, veillez. Votre partie adverse, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi… » (1 P 5,9)*

Vouloir énumérer tout ce qui existe dans le domaine du paranormal est impossible. Je vous renvoie à un numéro spécial de « IL est Vivant » qui analyse parfaitement la montée de l'irrationnel et de ses conséquences. Des livres sur ce sujet ont

été écrits par le Père Jean VERNETTE et le Père Marie-Joseph VERLINDE.

REMEDES

La guérison intérieure exige une coopération intérieure.
je veux souligner trois moyens indispensables pour vivre libre.

La rupture avec tout ce qui empêche de vivre en fils de Dieu

Saint Jean de la Croix, Docteur de l'Eglise, a écrit : « l'oiseau est fait pour voler. Peu importe qu'il soit retenu par un fil mince ou épais : tant qu'il ne l'aura pas brisé, il sera incapable de voler.
A la vérité, le fil mince est plus facile à rompre que celui qui est épais ; mais si facile que soit la rupture, si elle n'a pas lieu, l'oiseau ne volera plus.
Ainsi en est-il du cœur retenu à une attache : il ne peut parvenir à la liberté de l'union avec Dieu.

Une détermination ferme puisée dans la prière et le jeûne

Dieu nous a créés pour aimer.
Jésus nous dit : « Si ton œil est pour toi une occasion de péché, arrache-le… et si ta main est pour toi une occasion de péché, coupe-la… » (Matthieu 5,29)
« Cette espèce-là (de démons) ne peut sortir que par la prière et par le jeûne… » (Marc 9, 29)

Orienter tout notre être vers Dieu avec le Christ

Il s'agit surtout de tourner toute notre énergie vers Dieu, nos capacités d'être, d'aimer… car, nous l'avons déjà dit, l'homme n'est heureux qu'auprès de Dieu ; notre destinée c'est de voir Dieu !
Aussi, nous devons tout mettre en œuvre pour mieux Le connaître et L'aimer toujours plus.
Dieu est l'unique SOURCE de VIE et, celle-ci, est venue par le CHRIST JESUS « couler en fleuves d'eau vive » dans l'histoire, pour apaiser la soif des hommes, de tous les hommes, de chaque homme, et guérir sa liberté : « Je vous le dis : vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. »*

(* La chair signifie la nature humaine blessée où naissent conflits, passions, esclavages…)

(Suite et fin dans un prochain numéro)

Méditation d'un chrétien sur « L'homme à l'image de Dieu »

L'homme à l'image de Dieu…
Certaines phrases sont explosives. Tout homme et toute femme à la ressemblance de Dieu…
Est-ce possible ? L'évidence crie le contraire…
L'homme ? Un souffle… une herbe qui sèche, un esprit inconstant qui s'étourdit à bon compte, qui s'incline devant la force, la facilité, l'argent, cet homme enfin qui se dérobe devant son frère et se ferme en lui-même, cet homme-là est-il à l'image de Dieu ?
Avouons que nous ne mesurons pas ce que le mot veut dire.
Inimaginable image…
Pourtant le mot sonne comme une consécration, un acte de naissance et le fondement d'une dignité, comme la parole la plus sacrée de toute la Bible.
Si je suis à « l'image de Dieu », si tout homme que je croise est à « l'image de Dieu », le plus désemparé, le plus faible, le plus arrogant, celui que je déteste et celui que j'ignore, ce mot est alors une réconciliation avec cette part en moi que je n'aime pas assez.
Ce mot est une invitation à respecter autrui, plus grand, plus mystérieux que ce que j'en sais, une invitation à l'aimer.
Il est aussi une prière instante pour découvrir ce qui abîme l'homme, ce péché qui éloigne de Dieu et qui empêche la ressemblance.
Dieu nous veut libres pour aimer comme Lui.

Prière du mois de juillet 2011

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 11,25-30.
En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « **Venez à moi**, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. **Prenez sur vous mon joug**, **devenez mes disciples**, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Le jour de leur vocation, Jésus avait dit à ses disciples « *venez* ***à ma suite*** » ; aujourd'hui, Il les appelle à venir à Lui : « *venez* ***auprès de Moi****, vous tous qui êtes fatigués et chargés et Je vous donnerai du repos* ».Et, Jésus ajoute : « ***Portez*** *mon joug sur vous* et ***apprenez*** *de Moi,* car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes, car mon joug est doux et mon fardeau léger »

« ***Venez auprès de moi*** » commence par dire Jésus avant de parler de son joug. Venez auprès de moi, venez à côté de moi. L'autre à mon côté, c'est Jésus lui-même ! **Son joug est bien le sien, celui qu'il pose sur mes épaules en même temps que sur les siennes**, **pour se joindre à moi et partager ainsi** mes fatigues, mes fardeaux et mes charges, et tout ce qui accable mon âme...

«***Venez auprès de moi***, ***portez avec moi le joug***, *vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai le repos* ». Bienveillance divine, à recevoir dans l'action de grâce et, **à transmettre à tous les fatigués et les chargés de la terre : venez vous aussi auprès du Christ ! Il vous attend avec son joug et se propose de porter avec vous le poids de votre vie.**

Mais, Jésus ne se présente pas comme celui qui va supprimer toutes les difficultés de la vie, qui va faire disparaître tout ce qui peut peser. Ce serait faux de croire et de faire croire à un disciple de Jésus qu'il n'aura plus rien à porter, plus de problèmes, plus de difficultés, de tentations, plus aucune charge... Jésus n'ouvre pas le chemin du rêve ou de l'illusion. Il fait face à la réalité de la vie, en proposant un allégement, un soulagement. **Jésus ne veut pas accabler celui qui souffre et qui n'en peut plus sous sa charge,**

mais au contraire répartir la charge sur deux. Il n'impose pas son joug, il le propose : « *Venez à moi, portez mon joug* ».

L'invitation est adressée à des gens libres, qui ont toute liberté de répondre, d'accepter ou de refuser.

Quel amour et quelle humilité dans le Cœur de Jésus, qui m'invite à m'approcher de Lui pour qu'Il se trouve à mon côté, afin de **porter avec moi le fardeau du quotidien de ma vie** ! Merveilleux Maître qui se met à côté de son disciple, au même niveau que lui, pour s'atteler avec lui à la tâche du quotidien !

Et, c'est ainsi, sous le joug, que **nous apprenons à devenir disciples de Celui qui se place humblement à notre côté**. Apprendre à être disciple, apprendre à porter le joug, c'est apprendre à rythmer son pas sur le pas de celui d'à côté ! Et pour nous, c'est **apprendre à rythmer notre pas sur celui du Christ,** c'est apprendre **à vivre** à côté du Christ, dans une même **obéissance à Dieu, le Père, qui a envoyé son Fils pour nous révéler Son amour** ! Vivre, ainsi, à côté du Christ au quotidien de l'existence, c'est l'affaire de toute une vie...

L'évangéliste nous montre **Jésus qui exulte de joie et de louange** pour les «tout- petits », les doux et les humbles, qui croient qu'ils sont aimés sans aucun mérite de leur part et, qui, comme Jésus, veulent aimer de tout leur cœur, en « apprenant de Lui », le seul vrai Maître ! Comment apprendre de Jésus ? En prenant du temps pour prier, méditer la Parole de Dieu, contempler Marie : Elle est la première disciple de son Fils et Elle nous dit : *« Faites tout ce qu'il vous dira ».*

SEIGNEUR, FAIS DE MOI TON APÔTRE.

Quand les autres pensent que Tu n'es qu'une invention, que je leur réponde que Tu es une Personne. Quand les autres te confondent avec certains dieux, que je sache dire que tu es le Chemin. A ceux qui crient que tu les condamnes, que je sache montrer que Tu es Miséricorde. A ceux qui n'osent pas revenir vers Toi, que j'annonce que Tu les cherches. Et surtout, Seigneur, à ceux qui ne t'aiment pas, que je sache révéler que Tu les aimes à l'infini. Donne-moi de ne jamais rougir de Toi : là où personne ne te nomme, que je chante Ton Nom .Là où personne ne te prie, que je parle avec Toi. Quand les autres Te tournent le dos, que je Te tende les bras pour que tous enfin, nous chantions Ta gloire. Seigneur, fais de moi ton apôtre.

Prière du mois d'août

De l'apôtre Paul aux Colossiens 2,6-11

*Continuez à **vivre dans le Christ Jésus**, le Seigneur, tel que nous vous l'avons transmis. Soyez **enracinés en lui**, construisez votre vie sur lui ; **restez fermes dans la foi**, telle qu'on vous l'a enseignée, soyez débordants d'action de grâce. Prenez garde à ceux qui veulent faire de vous leur proie par leur philosophie trompeuse et vide, fondée sur la tradition des hommes, sur les forces qui régissent le monde. **Car en Lui, dans son propre corps, habite la plénitude de la divinité**. En Lui, vous avez tout reçu en plénitude, car Il domine toutes les puissances de l'univers...*

Pour les J.M.J de Madrid, Benoît XVI invite l'Eglise à méditer sur cette parole de l'apôtre Paul : «***Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi***... ».Voici quelques passages de la Lettre du Pape aux jeunes :

«...de même que l'arbre a des racines qui le tiennent solidement accroché à la terre, de même les fondations donnent à la maison une stabilité durable. **Par la foi, nous sommes fondés en Christ** comme une maison est construite sur ses fondations. Dans l'histoire sainte, nous avons de nombreux exemples de saints qui ont fondé leur vie sur la Parole de Dieu comme Abraham... **Etre fondé en Christ**, c'est ***répondre concrètement*** à l'appel de Dieu, ***en mettant notre confiance en Lui*** et en mettant ***en pratique sa Parole.*** Jésus lui-même met en garde ses disciples : « *Pourquoi m'appelez-vous: 'Seigneur! Seigneur!' et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Luc 6, 46)*...efforcez-vous tous les jours de suivre la Parole du Christ. Ecoutez-Le comme l'Ami véritable avec qui, partager le chemin de votre vie...

Sans cesse vous sont présentées **des propositions plus faciles**, mais vous vous rendez compte vous-mêmes qu'il s'agit de leurres, qu'elles **ne donnent ni sérénité, ni joie**. **Seule, la Parole de Dieu** nous indique la voie véritable, seule la foi qui nous a été transmise est la lumière qui illumine notre chemin, ne croyez pas ceux qui vous disent que vous n'avez pas besoin des autres pour construire votre vie! Appuyez-vous au contraire sur la foi de vos proches, sur la foi de l'Eglise, et remerciez le Seigneur de l'avoir reçue ...**il y a un fort courant «laïciste», qui veut supprimer Dieu de la vie des personnes et de la société**, projetant de créer un «paradis» sans Lui. Or, l'expérience enseigne qu'**un monde sans Dieu est un «enfer»** où prévalent les égoïsmes, les divisions dans les familles, la haine entre les personnes et les peuples, le manque d'amour, de joie et d'espérance.

A l'inverse, **là où les personnes et les peuples vivent dans la présence de Dieu, l'adorent en vérité et écoutent sa voix, là se construit très concrètement la civilisation de l'amour**, où chacun est respecté dans sa dignité, où la communion grandit, avec tous ses fruits... aussi, en tant que successeur de l'apôtre Pierre, je désire vous affermir dans la foi. **Nous croyons fermement que le Christ Jésus s'est offert sur la Croix pour nous donner son amour**. Dans sa passion, il a porté nos souffrances, il a pris sur lui nos péchés, il nous a obtenu le pardon et nous a réconciliés avec Dieu le Père, nous donnant accès à la Vie éternelle. De cette façon, **nous avons été libérés** de ce qui entrave le plus notre vie: l'esclavage du péché. **Nous pouvons, alors, aimer tous les hommes**, jusqu'à nos ennemis, et partager cet amour avec les plus pauvres et les plus éprouvés de nos frères... du Cœur de Jésus ouvert sur la Croix a jailli cette vie divine, **toujours disponible** pour celui qui accepte de lever les yeux vers le Crucifié. Je ne peux donc que vous inviter à accueillir la Croix de Jésus, signe de l'amour de Dieu, comme source de vie nouvelle. En dehors du Christ mort et ressuscité, il n'y a pas de salut! Lui seul peut libérer le monde du mal et faire grandir le Royaume de justice, de paix et d'amour auquel nous aspirons tous...

... apprenez à «voir», à «rencontrer» Jésus dans **l'Eucharistie**, là où Il est présent et proche jusqu'à se faire nourriture pour notre chemin; dans le Sacrement de **la Pénitence**, dans lequel le Seigneur manifeste sa miséricorde en offrant son pardon. Reconnaissez et servez **Jésus**, aussi, **dans les pauvres, les malades, les frères** qui sont en difficulté et ont besoin d'aide, entrez dans un dialogue avec Lui par **la prière**, donnez-lui votre confiance : Il ne la trahira jamais !... notre foi personnelle en Christ, née d'un dialogue irremplaçable avec Lui, est **liée à la foi de l'Eglise.** Le Credo que nous proclamons lors de la Messe du dimanche nous protège justement du danger de croire en un Dieu qui n'est pas celui que Jésus nous a révélé: «*Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres*» (Catéchisme de l'Eglise Catholique, 166). Remercions sans cesse le Seigneur pour le don de l'**Eglise**...

Que la Vierge Marie nous prenne dans son « OUI » au projet d'Amour de Dieu et qu'Elle intercède pour chacun de nous, pour que nous grandissions dans la foi et l'amour ! »

Faire route avec Toi, Seigneur

Je veux faire route avec Toi, Seigneur, c'est Toi que j'ai choisi ! Je veux t'aimer et te rester fidèle au long des jours. Mais, accorde-moi de la patience, Seigneur, il me faut du temps pour répondre à ton appel. Pardonne mes faiblesses, Seigneur, pardonne aussi mon doute et mon infidélité, ce sont les signes de mon humanité. Donne-moi le courage de te suivre, toujours, l'honnêteté pour adhérer à tes paroles, l'humilité pour accueillir mes frères, la force pour être fidèle à ton enseignement. Réveille en moi le désir d'accueillir, chaque jour, la lumière de ton Evangile. Ecoute, Seigneur, le chant de ma prière Je veux faire route avec toi, c'est Toi que j'ai choisi ! Je veux t'aimer et te rester fidèle au long des jours. Amen

Prière du mois de septembre

De la Lettre aux Romains 12,9

Que votre amour soit vrai. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection ; rivalisez d'estime réciproque. D'un zèle sans nonchalance, d'un esprit fervent, servez le Seigneur. **Soyez joyeux dans l'espérance**, patients dans la détresse, persévérants dans la prière. Soyez solidaires de ceux qui sont dans le besoin, exercez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous : n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne rendez à personne le mal pour le mal. S'il est possible, pour autant que cela dépende de vous, vivez en paix avec tous...

Nous aspirons tous à la joie et, notre cœur est touché quand nous rencontrons sur notre route quotidienne, des visages rayonnants de joie, souriants et accueillants ! Si nous y réfléchissons, ces visages nous parlent de Dieu qui nous aime, qui fait attention à nous et qui nous regarde avec confiance.

Il est bon de se redire que le sourire -expression de la joie et de la paix du cœur- est, tout simplement, une fidélité à l'Evangile, un cadeau reçu et donné ! Jésus nous a laissé Sa joie, celle qui vient du Père, et Il nous demande d'en vivre : « *Que la joie qui est en Moi soit, aussi, en vous, et que votre joie soit une vraie joie* » (Jean 15,11). Les invitations à la joie retentissent partout dans la Bible : « *Que le Seigneur soit votre joie* ! (ps.31).*Vous tous, habitants de la terre, acclamez le Seigneur* ! *Servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à Lui avec des chants de joie* !» (ps.99). Les lettres de l'apôtre Paul éclatent de joie : «*Réjouissez-vous dans le Seigneur* et, *rendez grâce en tout temps...* »

Ainsi, la joie est l'état naturel de l'enfant de Dieu car la source de sa joie est EN DIEU : l'âme a été faite pour Dieu et, c'est en Dieu seul, qu'elle trouve son vrai bonheur: «*Dieu, mon Dieu, Tu es toute ma joie* ! » (Ps 42). La joie fait partie de la Vie Nouvelle qui nous a été donnée gratuitement au baptême, et rien, ni personne, ne peut nous l'enlever si nous mettons notre espérance dans le Christ ressuscité, victorieux du péché et de la mort, présent et agissant dans les joies et les épreuves de nos vies! Aussi, pour garder la joie, c'est toujours vers Jésus que nous devons regarder et, vers nos frères. Le bienheureux Jean-Paul II qui a rayonné la joie au milieu de tant de souffrances, nous a laissé ce message lumineux pour ceux qui suivent le Bon Samaritain :

« *Sachez unir vos efforts pour assurer cette joie à vous-mêmes et, à ceux que vous rencontrerez sur le sentier de vos journées. Il y a des jeunes qui ne l'ont pas encore trouvée, des hommes et des femmes occupés qui ne trouvent pas le temps de la rechercher, des malades et des vieillards dans les hôpitaux qui souffrent d'abandon et de solitude... tous ces frères et sœurs blessés par la vie, attendent votre sourire, votre parole, votre aide, votre amitié, votre poignée de main. Ne refusez à personne la joie qui vient de ces gestes* ». « *La joie ne peut se dissocier du partage* », avait dit Paul VI. *Si nous n'avons pas d'espérance, si nous ne vivons pas de confiance, si nous ne rayonnons pas la joie chrétienne, notre message chrétien ne passe pas, nous ne pouvons être des apôtres et des témoins de Jésus, surtout auprès des jeunes. Si nous croyons en la Bonne Nouvelle, soyons toujours joyeux, dans la joie de l'espérance* ».

Et, le Pape Benoît XVI affirme que *l'Eucharistie est la source de la joie chrétienne*, et la joie chrétienne, c'est la joie de l'amour : « *Lorsque nous prenons avec foi le Corps et le Sang du Christ, son Amour passe en nous, et nous rend capables à notre tour de donner notre vie pour nos frères. C'est de là que jaillit la joie chrétienne, la joie de l'amour qui dure éternellement...*

Dans la grâce de la fête de la Nativité de Marie, demandons-lui un cœur d'enfant, pour nous engager, comme Elle et avec Elle, sur le Chemin de Lumière et de Joie ouvert par Jésus, son Fils.

Prière de guérison intérieure

Sois béni, Seigneur, pour la joie que tu me donnes, la joie au dessus de toutes les joies, la joie du Salut que tu as apporté, la joie de la Résurrection, qui est gage de vie, la joie de la Bonne Nouvelle, qui est message de Vie, la joie de Ta Parole, Seigneur, plus riche que toutes les richesses, plus éclatante que tous les honneurs. **Grande est mon allégresse, Seigneur, parce que Tu m'aimes** !Enracine en moi, Seigneur, la joie de donner et la joie de pardonner, la joie de servir et la joie de partager, la joie de croire et la joie d'espérer. **Grande est mon allégresse, Seigneur, parce que Tu m'aimes** ! Que Ton soleil entre dans ma maison et que ta joie illumine mon visage...Pardonne- moi d'oublier l'immense allégresse de vivre...Donne moi Seigneur, un cœur ensoleillé. Donne- moi de savoir offrir à toute heure un visage joyeux. Accorde-moi la grâce d'être une servante, un serviteur de la joie pour mes frères et sœurs blessés par la vie. **Grande est mon allégresse, Seigneur, parce que Tu m'aimes** !

« PRIERE JERICHO » POUR LES BLESSÉS DE LA VIE

4ème trimestre 2011

A la COMMUNION JERICHO, ce qui nous met en Communion et nous rassemble **avec Marie** pour la prière, c'est **le CHRIST**, contemplé sous le visage du Bon Samaritain.
A la Prière Jéricho**, nous louons, écoutons, adorons, supplions** JESUS qui, par Amour, guérit nos blessures et nous appelle à être des témoins actifs de la Compassion de Dieu : *« **Va, et toi aussi, fais de même** »* (Luc 10,37).

1er dimanche du mois **6 novembre – 4 décembre**
BUGLOSE (40) basilique à 15 h **Contact 0639250642**

1er lundi LE TEICH (33) église 3 octobre – 4 novembre – 2 décembre
(*voir les horaires auprès du contact*) 0556221338

1er mardi MONTFORT EN CHALOSSE, chapelle, 4 octobre – 6 décembre, 18h.
Contact 0558984609

1er mercredi MIELAN (32) chapelle Saint jean- 5 octobre –2 novembre –7 décembre - à 20 h
Contact 0634030015

Premier vendredi - 7 octobre – 4 novembre – 2 décembre -
GRENADE (40) - église - à 20h30 **Contact 0558451465**

Deuxième dimanche - 9 octobre –13 novembre – 11 décembre - **à 15 heures**
MONTBETON (82) Missions étrangères de Paris **Contact 0563202693**

Deuxième lundi - 10 octobre –14 novembre –12 décembre - à 15 heures
BLAYE (33) - chapelle de l'hôpital- **Contact 0557420161 ou 0557421829**

Deuxième mardi - 11 octobre– 8 novembre – 13 décembre - **à 20h30**
BORDEAUX Bastide-rive droite -oratoire du presbytère- 64, rue de Dijon
Contact 0556868991

Deuxième jeudi - 13 octobre – 10 novembre – 8 décembre -
- DAX (40) – 36 rue des Lazaristes, à 15 heures **Contact 0558894538**
- SAINT PIERRE DU MONT (40) à 20h30- église - **Contact 0558750857**

Troisième dimanche - 16 octobre –20 novembre -18 décembre - **à 15heures**
SAINT SEVER (40) –chapelle du Carmel - **Contact 0558035181**

Troisième lundi 17octobre – 21 novembre—19 décembre-- **à 18 heures**
MONBERT (32) église **Contact 0562641376**
MONTLUCON (03) –chapelle des Oblates - **Contact 0470284855**

Troisième mercredi - 19 octobre -16 novembre – 21 décembre - à 20h30
LOURDES (65) - communauté du Cénacle- **Contact 0562454537**
TARNOS (40) - église - **Contact 0559452725 ou 0559645376**

Troisième vendredi -
CASTELJALOUX (47) chapelle de l'hôpital, à 15h. 21 octobre – 18 novembre- 16 décembre- **Contact 0553930396**
SAINT JOSEPH DU BRASSENX (40) Morcenx église, 20 heures- **Contact 0558079149**

Troisième samedi - 15 octobre -19 novembre -17 décembre - **à 14h30**
ALBI (81) –Sœurs dominicaines – **Contact 0563608251 ou 0685588888**

Quatrième mercredi - 26 octobre – 23 novembre – 28 décembre - **à 17h30**
BARBAZAN-DEBAT (65) Chapelle Notre-Dame de Piétat **Contact 0562338943**

Jalons

Messe des familles
22 octobre – 26 novembre, 15h. église de Ousse-Suzan

Passage à l'année nouvelle 2012
Avec la Communion Jéricho et la paroisse Notre Dame du Midadour, Eglise de Bégaar
31 décembre, 22h.30, veillée - 1er janvier , Minuit : Eucharistie

Te suivre Jésus

Te suivre, Seigneur,
n'est pas une aventure
commencée à la légère
et poursuivie avec désinvolture.
Un jour « oui » et l'autre « non » !
Cela, Tu n'en veux pas.
Te suivre, Seigneur,
c'est prendre du temps,
beaucoup de temps pour Te comprendre,
T'approcher et apprendre à T'aimer.

Te suivre, Seigneur,
ce n'est pas l'affaire d'un jour
mais c'est l'affaire de tous les jours.
Fidélité, par de-delà les obstacles et les ténèbres.
Fidélité, par-delà la peur et le doute.

Te suivre, Seigneur,
c'est aussi trouver le temps et la patience,
laissé la fleur sortir de terre,
s'épanouir et se tourner vers le soleil.
Rien, jamais rien, ne pourra se réaliser par la force.

Te suivre, Seigneur,
c'est aussi travailler chaque jour,
à la construction de notre vie de chrétiens
en puisant en Toi les forces nécessaires
pour tenir et tenir jusqu'au bout
de l'aventure.

Christine Reinbolt

Le LIEN de la Communion Jéricho. N° 68 . TRIMESTRIEL- Octobre 2011
Edité par l'Association « Jéricho Entraide » Le Cassouat 40110 Ousse-Suzan
Prix du numéro : 4€ - Abonnement : 15€ – Imprimé par nos soins
Directeur de publication : Michel DUBROCA
N°CPPAP 0110 G 82615 – N°ISSN 1631-1493
Courriel : comjerichodax@wanadoo.fr ; site Internet: communion-jericho.fr (new)